

Exposition au Miam

Les liens de l'art et du sang

Chez les Bascamano, l'art coule dans les veines, comme une évidence. De leur grand-père, peintre et de leur père, pêcheur, Patricia, Stephan et Aldo ont hérité d'un goût certain pour la liberté et les couleurs. Portraits croisés.

Depuis le 5 avril et jusqu'au 2 juin, le Miam (Musée international des arts modestes) accueille une exposition sur les Bascamano. Cette balade au cœur de l'imaginaire fertile d'une famille d'artistes sétois, s'articule autour des œuvres du grand-père Jean Boniface (qui peignait des bateaux pour le fun et des fleurs pour sa femme) et de ses trois petits-enfants, Patricia, Stephan et Aldo.

Rencontrer cette fratrie équivaut vraiment à plonger dans un autre monde. Patricia, l'aînée et ses deux frères vivent à l'évidence, hors du temps. Dans des réalités inventées à grands coups de couleurs, de formes, d'images et de rêves, chacun a créé son univers, ciselé pour Patricia, mythologique pour Aldo, fantastique pour

Stephan (voir ci-dessous).

Pourtant, dans cette diversité plastique, le goût de la liberté revient comme un refrain lointain. « *Le plus libre de tous, c'était notre père, souligne Aldo. Dans les années 70, ce fut le dernier pêcheur à la traîne de Sète. A l'époque cette technique était déjà dépassée, mais il s'en foutait. La seule chose qu'il voulait était dormir sur la plage et travaillait à son rythme, loin du progrès et du matérialisme.* »

La maman, pilier de la famille, a également porté sa touche de poésie à l'éducation des enfants. « *Elle était passionnée de cinéma et classait les photos des petits cousins avec celles d'Humphrey Bogart ou Lauren Bacall* », relate Patricia.

« *A l'époque, c'étaient des photos en noir et blanc, intervient Stephan. Comme nous étions entourés des vieilles italiennes du quartier Haut, toujours de noir vêtues, nous pensions alors que la vie était ainsi, en deux tons.* »

Le « nous » chez les Bascamano a une résonance particulière. Il renvoie à l'enfance, une enfance empreinte des traditions insulaires où les filets des pêcheurs côtoyaient les pincesaux du grand-père et les stars de cinéma tout naturellement.



C'est Hervé Di Rosa qui a eu l'idée judicieuse de rassembler dans une même exposition les œuvres des Bascamano.

C'est avec cette même évidence, que Patricia, Stephan et Aldo se sont mis, très jeunes, à dessiner, chacun dans leur coin mais jamais très loin les uns des autres. L'art n'était pas dans les discussions, il était dans le quotidien, au même titre que le pain sur la table.

Des albatros parachutés sur terre, ensemble

Le plus étonnant, c'est que plusieurs décennies plus tard, les choses n'ont pas changé. Les univers de chacun cohabitent toujours de manière parallèle et intime. De plus, entre les deux frères (qui partagent un atelier rue Arago) et la sœur (qui travaille chez elle, grande Rue Haute), la tendresse est restée palpable. Un peu comme des albatros,

parachutés sur terre, ensemble... »

C'est toute cette poésie, artistique et humaine, que l'exposition présentée au Miam met en scène à l'aide de films, de musiques, de conférences et de performances. Un voyage dans l'espace et le temps, entre l'infinitement petit et le géant, entre des rires d'enfants et des rêves de grands...

Emmanuelle STANGE

L'exposition « Les Bascamano, une famille d'artistes de Sète » est visible au Miam, quai Mal De Lattre de Tassigny jusqu'au 5 juin. Renseignements au 04 67 18 64 04. Pour joindre Aldo, Stephan et Patricia, atelier : 06 81 01 11 91.